CAS DE STÉRILITÉ CHEZ L'HOMME

CESSANT APRÈS LA GUÉRISON D'UN PHIMOSIS

Par M. le docteur A. AMUSSAT

On comprend que le phimosis, porté à l'excès, constitue un obstacle mécanique à la projection régulière du sperme et devienne pour l'homme une cause de stérilité ; mais peut-être ne tient-on pas suffisamment compte de ce vice de conformation dans l'histoire de l'infécondité en général, et voici un nouveau fait qui prouve l'importance pratique de l'examen du prépuce chez les sujets qui, après un certain temps de mariage, se plaignent de ne pas avoir d'enfants :

« M. X....., négociant, âgé actuellement de trente-trois ans, d'une constitution lymphatique, mais d'une taille et d'un embonpoint au-dessus de la moyenne, se maria en 1858 avec une jeune femme offrant toutes les apparences d'une bonne constitution et jouissant d'une santé excellente. Cinq années se passèrent sans qu'il y eût de grossesse, ce qui affectait péniblement les familles des jeunes époux.

« En 1863, M. X....., questionné par son médecin, M. le docteur Baudin, sur la disposition qu'affectait chez lui le prépuce, lui avoua qu'il craignait que l'infécondité de son union ne dépendît de l'impossibilité où il avait toujours été de découvrir le gland. En examinant la verge de son client, M. Baudin constata en effet l'existence d'un phimosis très-prononcé avec longueur exagérée du prépuce. Il résultait de cette double circonstance que, lorsque M. X..... urinait, la poche préputiale commençait par se remplir comme un en-

tonnoir, puis l'urine s'écoulait par un jet assez grêle. On pouvait dès lors conclure d'un pareil état de choses que dans le coït le sperme ne devait sortir qu'en bavant, ce qui empêchait le liquide fécondant d'arriver à destination. Aussi M. Baudin, et plus tard M. Ricord, consultés pour le même objet, furent-ils d'avis qu'il fallait opérer le phimosis, ce à quoi le malade consentit, pourvu que l'opération ne l'arrêtât pas dans ses affaires.

« Pour remplir cette condition, M. Baudin pensa que la cautérisation linéaire, telle que je la pratique dans beaucoup de cas, où l'on se sert habituellement du bistouri, donnerait le résultat voulu, et, sur son invitation, je procédai à l'opération de la manière suivante, le 11 mai 1863 :

« Armé d'une pince porte-caustique à recouvrements, dont les cuvettes furent remplies successivement de pâte de caustique Filhos, puis de pâte de chlorure de zinc, je saisis et cautérisai toute l'épaisseur du prépuce du côté de la face dorsale du gland. Commencée dans l'après-midi, la cautérisation était complète à une heure peu avancée de la soirée. La pince fut retirée et le malade laissé libre. Le lendemain il vaquait à ses occupations comme de coutume. L'escarre linéaire tomba le 25, et dans le courant de juillet la cicatrisation était complète, le prépuce revenu à l'état normal et le gland complétement découvert. »

Or, un an après la guérison de ce phimosis, Mme X..... accouchait à terme d'un garçon bien portant. Depuis la guérison, l'émission des urines, le coït et l'éjaculation s'accomplissent comme si M. X..... avait toujours eu une conformation normale du prépuce.

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, 1866.)

Evreux. A. Hérissey imp. — 170